

LA TUQUE

passe à l'action!

Des projets de 128 millions sur la table

page
S3



Photo : Audrey Tremblay

Biomasse forestière
Une priorité en Haute-Mauricie

page
S5

page
S10

Nouvelle piste cyclable
33 km de plaisir



Photo : Gabriel Delisle Photo : Audrey Tremblay

Grands changements! à La Tuque!

Depuis plus de 53 ans en diffusion AM, CFLM, Radio Haute-Mauricie inc., devient le 97,1 FM. Dernière radio AM en Mauricie à disparaître.



97.1 fm
LA RADIO
EN HAUTE-
MAURICIE

*Nouvelle image sonore,
nouvelles émissions.*

La Tuque passe à l'action

Des projets de 128 millions \$ pour La Tuque



GABRIEL DELISLE
gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

La Tuque — La Tuque passe à l'action. Après des années où plusieurs possibilités pour diversifier son économie chamboulée par la crise forestière ont été envisagées, voilà que la Haute-Mauricie se prend en main et met de l'avant des projets porteurs pour son économie. Des projets totalisant des investissements de 128 millions \$ viennent d'être réalisés ou sont en cours de l'être.

Construction d'une centrale hydro-électrique, aménagement d'un meilleur réseau de télécommunication, revitalisation du centre-ville, aménagement d'une piste cyclable et création du parc des Trois Sœurs sont dans les cartons de la Ville de La Tuque.

«Nous passons à l'action. Pour une ville comme La Tuque qui a un budget de 26 millions \$, c'est énorme», estime le maire de La Tuque, Normand Beaudoin. «Il y a 128 millions sur la table. C'est beaucoup. Nous n'avons pas fait que parler des projets. Nous les réalisons.»

Le plus important projet économique pour La Tuque est sans contredit la construction de la centrale hydroélectrique Manouane Sipi. Ce projet, évalué à 95 millions \$, est réalisé conjointement par la Ville de La Tuque et la communauté atikamekw de Wemotaci. Le maire de La Tuque, Normand Beaudoin, et le chef du conseil de bande des Atikamekw de Wemotaci, David Boivin, travaillent ensemble pour réaliser cette centrale de 20 mégawatts. La Ville de La Tuque a déjà utilisé 8 millions \$ du Fonds Hydro-Québec pour démarrer le projet qui sera ultimement réalisé et géré par une société en commandite. Le conseil de Wemotaci devra également investir autant.

«La Tuque n'a jamais eu un projet comme ça», rappelle le maire Beaudoin.

Une étude de faisabilité réalisée ces derniers mois par la firme Aecom a démontré, selon les élus,



«Il y a 128 millions sur la table. C'est beaucoup. Nous n'avons pas fait que parler des projets. Nous les réalisons.»

PHOTO: AUDREY TREMBLAY

Le maire Normand Beaudoin est très optimiste pour l'économie de La Tuque.

la rentabilité du projet. On prévoit que les deux partenaires du projet pourraient récolter chacun des dividendes de 106 millions \$ au cours des 40 prochaines années. La centrale hydro-électrique devrait rapporter 2,5 millions \$ par année dans les coffres de la Ville plus les 350 000 \$ en taxes municipales. En comparaison, l'usine de RockTenn, qui est le plus gros employeur privé de la

Haute-Mauricie, permet à la Ville de récupérer 1,1 million \$ en taxes annuellement.

«Il faut faire de quoi. Il faut trouver de nouvelles façons d'attirer de l'argent», affirme le maire Beaudoin. «Cela crée de l'effervescence à La Tuque et permet d'attirer d'autres entreprises.»

La centrale Manouane Sipi utilisera le barrage Manouane B qui se trouve déjà sur la rivière du même

nom. Une galerie d'accès de trois km sera creusée afin de pouvoir acheminer l'eau du barrage vers la centrale.

Le maire Normand Beaudoin mise également sur le tourisme pour diversifier l'économie de la Haute-Mauricie, notamment en faisant de La Tuque une destination prisée des amateurs de motoneiges et de véhicules tout-terrain. «Il y a moins de neige maintenant

La Haute-Mauricie, une région minière?

Gabriel Delisle

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

Collaboration spéciale

La Tuque — L'augmentation des prix des métaux rend plus intéressant le développement de l'industrie minière dans le secteur du barrage Gouin. Comme le révélait *Le Nouvelliste* en octobre 2010, des droits sur les concessions minières avaient été accordés à plusieurs entreprises dans ce secteur. On retrouverait dans les sous-sols de la Haute-Mauricie de l'or, du cuivre, du nickel, du zinc, de l'argent, du fer et des terres rares.

La Ville de La Tuque a étudié

avec le géologue Claude Hébert de la Conférence régionale des élus le potentiel minier de la Haute-Mauricie. Des analyses ont été réalisées à partir d'échantillons pris à une cinquantaine d'endroits.

«On ne parle pas d'exploitation à ce stade-là. On parle d'exploration. C'est une industrie qui amène d'importantes retombées économiques», soutient le directeur forestier et de la diversification économique à la Ville de La Tuque, Patrice Bergeron. «On ne comprenait pas pourquoi les entreprises minières ne venaient pas explorer. Il y a un immense territoire avec un bon potentiel.»

La Ville de La Tuque participera d'ailleurs en novembre au congrès Québec Mines où toute l'industrie minière se rassemble. La municipalité ainsi que le CRÉ de la Mauricie présenteront à l'invitation du ministère des Ressources naturelles les résultats de leur étude. «Il y aura plusieurs entreprises susceptibles de créer de l'emploi qui seront présentes lors du sommet», précise Patrice Bergeron qui ajoute que les projets d'agrandissement du port de Trois-Rivières, la présence du chemin de fer et la rareté de la main-d'oeuvre en Abitibi-Témiscamingue jouent en faveur de La Tuque. «On pense qu'on

au sud du Québec. Nous, à La Tuque, de la neige, nous en avons», souligne-t-il. «Les motoneigistes s'en viennent chez nous.»

La Ville de La Tuque désire offrir une belle qualité de vie à ses citoyens. Cela permet de retenir sa population, mais également d'attirer de nouveaux résidents. Et cette qualité de vie passe par l'emploi, mais aussi par des services de santé, de loisirs, d'éducation et culturels. À ce titre, plusieurs projets ont éclos ces dernières années permettant d'améliorer cette qualité de vie. «Nous avons une meilleure qualité de vie à La Tuque. Nous améliorons nos infrastructures et nos services pour créer un environnement propice à la création d'emploi et attirer des résidents», conclut le maire. •

INVESTISSEMENTS

- ⇒ Manouane Sipi: 95 millions \$
 - ⇒ Téléphonie cellulaire et fibre optique: 15 millions \$
 - ⇒ Piste cyclable: 3 millions \$
 - ⇒ Rénovation du Colisée municipal: 3 millions \$
 - ⇒ Revitalisation du centre-ville de La Tuque: 3 millions \$
 - ⇒ Parc des Trois Sœurs: 9 millions \$
- Total: 128 millions \$**

a du potentiel. Il faut vendre la région.»

Patrice Bergeron avoue que bien du travail demeure à faire avant que l'industrie minière s'installe en Haute-Mauricie. Par exemple, la cartographie géologique doit être mise à jour. «Le gouvernement doit investir pour refaire la cartographie désuète qui date des années 60. Cette cartographie n'est pas attirante pour les entreprises de prospection.»

La Tuque espère que le ministère des Ressources naturelles annoncera des investissements en ce sens lors du congrès Québec Mines de la fin novembre. •

Desjardins & Cie

Coopérer pour créer l'avenir



Desjardins
Centre financier
aux entreprises

Centre et
Haute-Mauricie

Centre de services La Tuque
341, rue Saint-Joseph
La Tuque (Québec) G9X 1L3
Téléphone : 819 523-2791

Centre de services Shawinigan
1797, avenue Saint-Marc,
Shawinigan (Québec) G9N 2H6
Téléphone : 819 536-5559
Sans frais : 1 888 636-5559

RÉSEAU CELLULAIRE SUR LA ROUTE 155 15 millions \$ pour rompre l'isolement

Gabriel Delisle

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

Collaboration spéciale

La Tuque — Le maire de La Tuque, Normand Beaudoin, ne veut plus attendre après les entreprises de télécommunication pour que le réseau cellulaire soit accessible partout sur la route 155 entre Shawinigan et Chambord au Lac-Saint-Jean. Il pilote un projet, avec l'aval des municipalités touchées, de développement d'un organisme chargé de construire les infrastructures de télécommunications. En tout, treize tours seraient érigées par ce projet de 15 millions \$ qui touche trois MRC.

«C'est une question de sécurité», estime le maire Normand Beaudoin.

«C'est 15 millions \$ au total. Mais cela inclus aussi la construction de la deuxième ligne de fibre optique afin de sécuriser le réseau de La Tuque», soutient le directeur forestier et de la diversification de La Tuque, Patrice Bergeron.

Patrice Bergeron précise que 90 % du projet pourrait être payé par des fonds publics. À ce titre, la Ville de La Tuque mise sur le préjugé «favorable» du ministre fédéral des Transports, de l'Infrastructure et des Collectivités et ministre de l'Agence économique du Canada pour les régions du Québec, Denis Lebel. «C'est [le député de Roberval — Lac-

Saint-Jean] un grand utilisateur de la route 155 et il connaît bien la problématique surtout entre La Tuque et le Lac-Saint-Jean.»

Par ailleurs, la Ville de La Tuque, qui pilote le dossier, envisage même l'embauche d'un professionnel pour mener à bien ce projet.

Les coûts d'installation élevés sont expliqués surtout par la topographie du territoire. De nombreuses montagnes rendent difficile la circulation des ondes cellulaires. De plus, certaines tours, possiblement trois, n'auront pas accès au réseau électrique. Elles devront être alimentées par des génératrices. C'est d'ailleurs ces raisons qui ont toujours freiné les entreprises privées.

Une fois les infrastructures terminées, la corporation créée par les Villes les louera aux entreprises de télécommunication cellulaire. «Le projet va s'autofinancer», croit Patrice Bergeron.

Des projets similaires existent déjà au Québec. Par exemple, la Société d'aide au développement des collectivités (SADC) de la MRC Le Fjord du Saguenay a mis en place un organisme similaire afin de construire un réseau de téléphonie cellulaire dans des secteurs peu peuplés. «On ne réinvente pas la roue», précise Patrice Bergeron.

Le dossier est maintenant dans les mains du ministre fédéral Christian Paradis responsable de l'Industrie. •



PHOTO: GABRIEL DELISLE

L'économie de Parent revit grâce au redémarrage de sa scierie.

L'économie de Parent revit

Gabriel Delisle

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

Collaboration spéciale

La Tuque — L'économie de Parent va mieux. Ce petit village forestier qui a grandement souffert de la crise forestière se relève. La fermeture prolongée de sa scierie a fait craindre le pire à ses quelque 400 habitants permanents dont plusieurs avaient quitté ce paradis de la nature faute de travail. Mais le redémarrage de la scierie des Industries Parent, ce partenariat entre les Industries Perron et Kruger, ramène le dynamisme des Parentois. Signe que les choses vont mieux, le village n'a jamais accueilli autant de touristes que l'été dernier.

«Ça fait du bien. Nous avons 90 familles qui ont retrouvé leurs emplois à la scierie. Ça remonte le moral de tout le monde», lance d'entrée de jeu Sylvie Lachapelle, conseillère municipale de Parent.

De nouveaux projets d'infrastructure

La relance de la scierie et de l'économie de Parent a retenu l'attention du milieu socio-économique de la Haute-Mauricie ces dernières années. Mais maintenant que les travailleurs sont retournés à la scierie, la Ville désire réaliser de nouveaux projets d'infrastructure comme l'aménagement d'un réseau d'égouts



PHOTO: GABRIEL DELISLE

La conseillère municipale de Parent, Sylvie Lachapelle.

et le pavage des rues. Sylvie Lachapelle rêve même d'une glace couverte avec une dalle de béton où les résidents et les enfants pourraient patiner l'hiver et jouer au tennis, au badminton ou faire du patin à roues alignées l'été.

«Nous voulons attirer des familles à Parent», affirme la conseillère municipale. «Nous souhaitons avoir un bâtiment qu'on pourrait utiliser à l'année. Nous voulons de quoi pour que les gens s'occupent. Cela nous aiderait aussi à attirer du monde.»

L'école de Parent est suffisamment grande pour accueillir davantage d'élèves. Elle a été conçue pour plus d'une centaine d'élèves de la maternelle à la troisième année du secondaire. Après

avoir enseigné à 77 élèves du primaire et du secondaire en 1998, année de son ouverture, l'école a vu une chute de son nombre d'inscriptions. Cette année, 13 enfants fréquentent le primaire alors que quatre adolescents sont au secondaire.

Depuis deux ans, l'école est dotée d'une connexion internet haute vitesse, ce qui améliore grandement l'éducation.

Une augmentation du tourisme

L'été 2012 aura été une année faste pour les commerçants et pourvoyeurs de la Haute-Mauricie. Sylvie Lachapelle, qui est aussi copropriétaire de l'Hôtel Central situé dans le village de Parent, estime ne pas avoir connu une aussi belle saison touristique ces 20 dernières années. «Nous servions 3000 repas par semaine», affirme-t-elle. «Les gens étaient ici pour la pêche, pour le quad et la villégiature.»

Les Fêtes du centenaire de Parent, les campagnes de publicité, la visibilité médiatique de son immense territoire forestier et le prolongement de la route forestière 25, qui raccourcit le voyage de quelques heures entre La Tuque et Parent, ont contribué à attirer les touristes. Une nouvelle entreprise devrait s'installer à Parent l'été prochain afin d'offrir un service de location de quad afin de répondre à la demande. •

Nous sommes heureux de souligner le dynamisme des gens de La Tuque

H. & R. électrique (2006) inc.

ESTIMATION GRATUITE

Résidentiel, commercial et industriel

1437, boul. Ducharme
819 523-7927

Charles Morissette inc.

Entrepreneur général

150, chemin des Hamelin La Tuque

Téléphone : **819 523-3366**
Télécopieur : **819 523-6095**

Comptoir de vente de pièces et centre de réparation de camions et machineries lourdes

RBQ: 1468-4021-70

La Caisse d'économie des employés de la CIP La Tuque, un fier partenaire des travailleurs de la région de La Tuque.



Desjardins

La Caisse d'Économie des employés de la C.I.P. « La Tuque »

Siège social

288, rue Saint-Joseph, La Tuque 819 523-2741 Télécopieur : 819 523-9973

BIOMASSE FORESTIÈRE

«On est prêt à ce que ça bouge»

Gabriel Delisle

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque — La valorisation de la biomasse forestière demeure une priorité en Haute-Mauricie. L'acquisition d'un pyrolyseur mobile, qui pourrait exploiter la ressource directement sur les sites de coupe, est toujours dans les cartons de la Ville de La Tuque et de l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) avec son Centre intégré en pâtes et papier. Cet équipement transforme la biomasse par pyrolyse, la décomposition d'une matière organique par la chaleur, en huile. Cette huile peut par la suite être utilisée comme carburant.

«Malgré certains ralentissements, le projet a repris vie», affirme d'entrée de jeu le directeur forestier et de la diversification économique à la Ville de La Tuque, Patrice Bergeron. «On est prêt à ce que ça bouge.»

«On parle beaucoup de biomasse. Éventuellement, c'est une source d'énergie qu'on va utiliser», estime quant à lui le maire de La Tuque, Normand Beaudoin.

Bien qu'au stade expérimental, cette technologie intéresse la Haute-Mauricie en raison de ses perspectives d'avenir, mais surtout de la très grande disponibilité de la matière première sur son territoire. En effet, les coupes forestières sur l'ensemble du territoire de La Tuque créent annuellement près de 600 000 m³ de biomasse forestière.

«La Ville croit en l'exploitation de la biomasse et de la pyrolyse», ajoute le maire.

Même s'il n'est pas possible d'exploiter industriellement tout ce volume de résidus, car les forestiers veulent laisser une partie de la biomasse sur les sites de coupes afin de diminuer l'érosion des sols et favoriser une fertilisation naturelle des sols, il reste



PHOTO: GABRIEL DELISLE

Le directeur forestier et de la diversification économique de La Tuque, Patrice Bergeron.

que la Haute-Mauricie se prive d'une importante ressource en laissant entièrement la biomasse en forêt.

Centre local de développement (CLD) du Haut-Saint-Maurice, Danielle Rémillard. «Nous avons beaucoup de résidus forestiers dans notre région.»

Un pas de plus vers l'utilisation de la biomasse forestière a été franchi ces dernières semaines. La Ville de La Tuque a c o m m a n d é dernièrement

La Tuque caresse encore le projet de chauffer avec la biomasse ses cinq bâtiments municipaux situés à quelques centaines de mètres les uns des autres sur la rue Lucien-Fillion

«Nous sommes rendus là comme société», estime de son côté la directrice générale du

une étude de faisabilité, réalisée par la firme Génivar, sur l'exploitation de la biomasse forestière.

La biomasse est carboneutre

La Tuque — L'utilisation de la biomasse forestière n'a pas que des avantages économiques. L'utilisation de la biomasse forestière serait, selon Patrice Bergeron, carboneutre.

Comme les arbres éliminent du carbone dans l'atmosphère lors de leur photosynthèse, la pollu-

tion créée par l'utilisation des résidus de biomasse forestière se voit diminuée par ce cycle.

«L'utilisation de la biomasse forestière crée une dette carbone. Mais, à moyen terme, la dette est remboursée», affirme le directeur forestier et de la diversification économique de la Ville de La

Tuque.

«C'est vrai qu'il y a davantage d'émanations de carbone avec les produits de la biomasse qu'avec les produits pétroliers. Mais les produits pétroliers créent une dette nette sans que jamais la dette de carbone ne soit remboursée.»

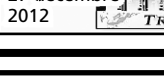
L'étude sera possiblement prête en janvier.

La Tuque caresse encore le projet de chauffer avec la biomasse ses cinq bâtiments municipaux situés à quelques centaines de mètres les uns des autres sur la rue Lucien-Fillion.

«Nous aurions le meilleur projet d'utilisation de la biomasse forestière», souligne le maire Normand Beaudoin.

Ce projet a été freiné par la chute du prix du gaz naturel. Cela rendait moins rentable le projet de chaufferie institutionnel. Toutefois, la biomasse a l'avantage par rapport aux carburants fossiles d'être moins susceptible aux fluctuations du marché. Entre 15 et 20 % seulement des coûts d'exploitation de la biomasse sont liés aux coûts des produits pétroliers.

«On entrevoit une bien moins grande fluctuation des prix de la biomasse que les produits pétroliers. Nous sommes convaincus que nous allons pouvoir très bientôt concurrencer les carburants fossiles», précise Patrice Bergeron. •

Complexe culturel
Félix-LeclercCorporation
de Développement
des Arts et de
la Culture de
Ville de La Tuque725, boul. Ducharme
La Tuque819-523-2600
Télec. : 819-523-4444
Courriel : cdac@lino.comJOUER
dans le
TRAFFIC

PROGRAMMATION 2012-2013

www.complexeculturelfelixleclerc.com

Day Tripper - L'expérience Beatles - 24 novembre 2012

Ils se sont aimés - 11 janvier 2013

Lisa Leblanc - 17 janvier 2013

Isabeau et les Chercheurs d'or - 23 janvier 2013

Jouer dans le Traffic - Vernissage - 23 janvier 2013

Pour l'Amour du Country - 26 janvier 2013

Alexandre Barrette - 7 février 2013

Marie-Mai - 9 février 2013

Maxime Landry - 15 février 2013

Harry Manx - 28 février 2013

Ingrid St-Pierre - 8 mars 2013

Peter MacLeod - 9 mars 2013

Michel Barrette - 16 mars 2013

La Famille Daraïche - 6 avril 2013

Kaïn - 12 avril 2013

Soupers - 13 avril 2013

Susie Arioli - 18 avril 2013

Emile Proulx-Cloutier - 25 avril 2013

Les Conjointes - 28 avril 2013

Matt Andersen - 2 mai 2013

Alain Morisod et Sweet People - 4 mai 2013

Pat The White - 9 mai 2013

Ben et Jarrod - 24 mai 2013

PARTY DU
JOUR DE L'AN27 décembre
2012Mauvais
Sort et
Traffiq

3077028



NOUS OFFRONS BEAUCOUP PLUS QUE DES ARMOIRES DE CUISINE

DM DESIGN

Cuisines - Salles de bains - Ébénisterie

1442A, boul. Ducharme
La Tuque (Québec) G9X 4R6
Tél. : 819 523-6969
Télec. : 819 523-6669
R.B.Q. 8100-2651-16

jdoyon@dm-design.ca



www.dm-design.ca

Nous livrons et installons partout au Québec

3077271

«Il faut créer un milieu dynamique»

La Chambre de commerce et d'industrie encourage la fréquentation des commerces locaux

Gabriel Delisle

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca

Collaboration spéciale

La Tuque — Encourager la population à fréquenter les commerces locaux est un combat de tous les instants. La Chambre de commerce et d'industrie du Haut-Saint-Maurice continue d'encourager la population à fréquenter les commerces locaux. Les efforts sont mis pour lutter contre les fuites commerciales.

Manon Côté rappelle que 20 voitures vendues par un concessionnaire automobile représentent un emploi de plus. «Il s'est vendu 695 voitures à l'extérieur de la ville en 2001», soutient la directrice générale de la Chambre.

Le portrait est le même dans plusieurs secteurs commerciaux de La Tuque. Car lorsqu'un Latuquois parcourt plus de 125 km pour aller à Shawinigan ou Trois-Rivières, il ne se contente souvent que d'une visite dans une grande surface. De plus, la concurrence féroce du commerce électronique demande aux commerçants d'être davantage à l'écoute des besoins de leurs clients.

La Chambre encourage donc la population à fréquenter les commerces de La Tuque. «Tout le monde doit prendre conscience qu'il faut créer un milieu dynamique», affirme Manon Côté. «Avant d'aller voir dans les commerces d'ailleurs, c'est bien d'aller voir à La Tuque. Tout le milieu en



PHOTO: GABRIEL DELISLE

La directrice générale de la Chambre de commerce et d'industrie du Haut-Saint-Maurice, Manon Côté.

tire de grands avantages.»

Par ailleurs, la Chambre de commerce et d'industrie s'intéresse à la disponibilité de la main-d'oeuvre afin de répondre aux besoins de ses membres. La Chambre sensibilise aussi les entreprises à se tourner vers les nouveaux arrivants pour trouver ses travailleurs qualifiés. Les départs à la retraite laissent entrevoir la disponibilité de plusieurs emplois de profes-

sionnel qualifié. «Il faut s'ouvrir aux autres cultures. Ces gens-là veulent travailler, mais il faut les attirer à La Tuque», précise Manon Côté.

La Chambre espère de plus attirer de jeunes travailleurs et diplômés à La Tuque afin qu'ils prennent la relève des entrepreneurs et des commerçants qui désirent partir à la retraite et qu'ils comblent les emplois libres.

Le centre-ville se refait une beauté

Audrey Tremblay

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

La Tuque — À pareille date l'an dernier, la Ville de La Tuque déposait son plan tant convoité de revitalisation du centre-ville. Un an plus tard, les démarches sont bel et bien enclenchées et le projet va bon train afin de raviver le centre-ville.

«Ça faisait des années qu'on parlait de revitaliser le centre-ville et il n'y avait rien qui se produisait», explique le maire Normand Beaudoin.

La Ville a donc décidé d'investir 1,5 M\$. La Municipalité accorde donc une aide financière aux commerçants dont le projet a été préalablement accepté. Le financement est équivalent à 50 % du coût des travaux jusqu'à un maximum de 100 000 \$.

À l'heure actuelle, déjà huit projets ont été acceptés par la Ville et d'autres sont en voie de l'être ce qui est plus que satisfaisant comme résultat pour le maire. «On s'attend à une quinzaine de projets et nous avons deux ans pour le faire. Nous n'en sommes qu'à notre première année, nous sommes très confiants.»

Le premier projet à avoir été complété est celui du Mia Pasta. La propriétaire du restaurant, Luce Allard, ne se fait pas de cachette, le financement offert par la Ville pour la façade a été très profitable. «Quand tu t'aperçois que tes projets vont coûter beaucoup plus cher que prévu et que tu te tournes vers la Ville qui t'accueille à bras ouverts, c'est plus qu'agréable. Je trouve que

c'est un méchant bon coup de pouce que la Ville nous donne et c'est très apprécié», lance-elle.

Les autres commerces ont aussi hâte de commencer les travaux selon Mme Allard. «Il y a beaucoup de commerces autour qui vont refaire leur façade aussi. C'est un long processus, mais on a hâte de former un tout. Ça va être très beau.»

«Un centre-ville en santé, c'est le cœur d'une ville»

Projet inévitable

«Un centre-ville en santé, c'est le cœur d'une ville», indique M. Beaudoin. Le maire estime également que La Tuque pourrait devenir une destination de choix avec l'ajout d'un centre-ville accueillant à tous ces attraits. «Il y a beaucoup de gens qui passent à La Tuque, mais pas beaucoup qui arrêtent. Un beau centre-ville, animé et dynamique, ça va être plus agréable pour tout le monde. En plus, ça donne une fierté à nos gens, c'est un aspect important pour nous.»

L'idée d'enfouir les fils d'Hydro-Québec avait été lancée comme phase deux, mais pour des raisons financières, la Ville a décidé de repousser le projet. «On voulait faire en même temps l'enfouissement des fils électriques, mais c'est très dispendieux et on ne veut pas surtaxer les citoyens.»

La Tuque, une ville fière de ses travailleurs et entrepreneurs, avec des commerçants dynamiques offrant des services de qualité à toute la population.

MALLETTE

MALLETTE SENCRL
Comptables professionnels agréés

Pierre Morissette, CPA auditeur, CA

104-290, Saint-Joseph, La Tuque (QC) G9X 3Z8
Téléphone : 819 523-7629 • Télécopieur : 819 523-4435
Courriel : pierre.morissette@mallette.ca

3077017

«Ensemble, on peut faire toute la différence»

Assistez au **DÎNER DU MAIRE**

le 12 décembre 2012 dès 11 h 30 au Club de golf et curling La Tuque.

Réservez tôt
819 523-9933

CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE Du Haut-Saint-Maurice

547C, rue Commerciale, La Tuque 819 523-9933
www.ccihsm.ca

3077018

Le Nouvelliste
LE JOURNAL DE L'INFORMATION RÉGIONALE

C'EST VOUS !

Vous avez une nouvelle à nous communiquer? Vous êtes témoin d'un événement?

Appelez-nous au **819-693-5462** ou écrivez-nous à information@lenouvelliste.qc.ca

GROUPE DLA S.E.N.C.

FIER PARTENAIRE DES PROJETS RÉGIONAUX

Une solution complète pour vos besoins en ingénierie

Pour nous contacter : 819 523-6030
info@groupedla.com
www.groupedla.com

INDUSTRIEL • Civil/structure • Tuyauterie • Mécanique

BÂTIMENT • Civil/structure • Mécanique du bâtiment • Électricité

MUNICIPAL • Voirie • Traitement des eaux usées • Réseaux d'égoûts et d'aqueducs

CERTIFICAT EN SOINS INFIRMIERS CLINIQUES À LA TUQUE

Étudier à deux pas de la maison



AUDREY TREMBLAY

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca

Collaboration spéciale

La Tuque — Depuis le 5 septembre dernier, l'Université du Québec à Trois-Rivières (UQTR) offre le programme de certificat en soins infirmiers cliniques à La Tuque, grâce à une formation à distance donnée par le biais de la visioconférence. Une initiative qui fait la joie de la quinzaine d'étudiantes actuelles.

«J'ai toujours voulu aller étudier, mais ma priorité c'était la famille», avoue Nancy Rioux, une étudiante de la première cohorte latuquoise.

Cette dernière avoue bien ouvertement qu'elle n'aurait probablement pas comblé son désir d'apprentissage si elle n'avait pas eu l'opportunité d'étudier à La Tuque. «C'est un gros plus de ne pas avoir à voyager, surtout l'hiver, c'est exigeant la route! Au niveau gardiennage aussi ça devenait compliqué.»

Elle n'est pas la seule dans cette situation. Sa collègue de classe, Caroline Buisson, attendait ce moment depuis déjà un bout de temps.

«On en entendait souvent parler et on attendait que cela se concrétise. J'ai toujours voulu me perfectionner, mais des fois quand



PHOTO: AUDREY TREMBLAY

Des personnes visiblement fières de faire partie du programme de formation en soins infirmiers cliniques à La Tuque.

tu arrives sur le marché du travail, les plans changent, surtout quand tu dois aller à Trois-Rivières pour étudier», lance-t-elle

Les deux femmes avouent qu'il a fallu une période d'ajustement, puisque le son et les images n'étaient pas parfaits, mais qu'elles s'en attendaient. «Il faut s'adapter! Les installations laissent peut-être un peu à désirer, mais il faut être positif, ça fait partie des ajustements», affirme Mme Rioux.

Des ajustements, il en a fallu également à l'enseignante Sylvie Doris qui en est à sa première expérience avec la visioconfé-

rence. Selon elle, la visioconférence amène certaines limites. «On ne peut pas décider à la dernière minute d'amener un document ou de présenter une vidéo, il faut s'ajuster avec la technologie, mais je pense que maintenant ça va bien.»

Bien entendu, les cours de visioconférence ont des particularités. «Ce n'est pas comme un cours magistral, il faut être plus alerte, être vraiment intéressée et déterminée. Je crois que c'est plus difficile de cette façon-là, mais ça nous motive davantage», explique Nancy Rioux.

Bien qu'il soit un peu tôt pour

juger totalement de l'efficacité, l'enseignante peut toutefois affirmer que la moyenne des trois groupes varie à peine d'un point après avoir complété une partie du cours. «J'avais hâte de voir s'il allait y avoir un écart entre les groupes qui sont à l'extérieur et le groupe dans lequel je donne le cours, révèle Mme Dorris. Je suis très satisfaite du résultat qui prouve que les deux façons sont efficaces, quoique différentes.»

Nouveau programme?

Dans son allocution du 27 septembre dernier, dans le cadre de la rentrée d'automne, la rectrice de l'UQTR, Mme Nadia Ghazzali, a mentionné que d'autres projets étaient à l'étude afin d'offrir des formations à distance pour répondre aux besoins de la population de La Tuque. •



PHOTO: AUDREY TREMBLAY

Le parc Saint-Eugène

La Ville de La Tuque a investi des sommes importantes au parc Saint-Eugène. Des travaux de réaménagement des aires de jeux et des sentiers ont été effectués.

**Partenaire de vos projets!**

- Plans d'affaires et aides financières pour démarrage, acquisition et expansion d'entreprise
- Programme de soutien au travail autonome

Communiquez avec nous :

819 523-6111

info@cldhsm.qc.ca

www.cldhsm.qc.ca



323, rue Saint-François
La Tuque

Haut-St-Maurice

3076997



Un monde de créativité au service des Latuquois...

**bilodeau
baril**

ASSOCIÉS ARCHITECTES
www.architectes.ca

Drummondville : 819 474-7425
1625, boul. Mercure

Trois-Rivières : 819 370-1790
573, rue Bonaventure

Lévis : 418 830-0575
13, rue Saint-Louis, bureau 204

Pour bien concevoir, pour bien rénover, pour bien construire.
Partout au Québec...

3079294

Le citoyen au cœur du développement économique

La SADC met en place un programme pour la prospection d'entreprises

Gabriel Delisle

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque — La Société d'aide au développement des collectivités (SADC) mise sur les Latuquois pour le développement économique de la Haute-Mauricie. Un nouveau programme de prospection d'entreprise vient tout juste d'être lancé (le 22 novembre) afin de favoriser l'implantation d'entreprises. Un nouveau fonds permettra de donner des bourses aux citoyens qui favorisent l'arrivée d'une nouvelle entreprise privée à La Tuque.

Pour chaque tranche d'investissement de 100 000 \$, la SADC et ses partenaires donneront une bourse de 1000 \$ pour les prospecteurs qui auront permis à l'entreprise de s'installer à La Tuque. La bourse maximale des prospecteurs sera de 5000 \$. Le Haut-Saint-Maurice entend encourager l'industrie forestière par ce programme. Pour chaque nouvelle entreprise de 2^e et de 3^e transformation attirée en Haute-Mauricie, les bourses sont doublées.

«C'est un projet pour stimuler la participation citoyenne et favoriser l'implantation de nouvelles entreprises dans le Haut-Saint-Maurice», affirme le directeur général de la SADC du Haut-Saint-Maurice, Pierre



Pierre Germain, le directeur général de la SADC du Haut-Saint-Maurice.

Germain.

Ce nouveau programme, unique au Québec, permettra d'insuffler de l'énergie, espère la SADC, à l'économie de la Haute-Mauricie. Économie qui réussit tant bien que mal à se sortir d'une importante crise forestière.

«Ça bouge énormément. Le milieu est en effervescence. Il y a un paquet de projets très intéressants sur la table», lance sans hésiter Pierre Germain en ajoutant que d'importants investissements devraient être prochainement annoncés par le réseau des SADC.

Le programme de prospection d'entreprise mis de l'avant par la SADC regroupe plusieurs partenaires dont la Ville de La Tuque, qui est chargée du deuxième volet de ce programme, le Centre

local de développement (CLD) du Haut-Saint-Maurice, la Chambre de commerce et d'industrie du Haut-Saint-Maurice ainsi que des institutions financières de La Tuque.

Les personnes qui désirent contribuer à la prospection d'entreprises doivent s'inscrire auprès de la SADC et respecter des règles strictes. Par exemple, aucun élu ou employé d'organismes de développement économique ne pourra bénéficier des bourses.

Le deuxième volet du programme, celui piloté par la Ville de La Tuque, consiste à mettre de l'avant une campagne de publicité et de promotion autour de l'entrepreneuriat. La Ville n'est bien sûr pas un partenaire financier de ce nouveau programme de la SADC. •

Redorer l'image des métiers de la forêt

La Tuque (GD) — La Société d'aide au développement des collectivités (SADC) entend au cours de la prochaine année se pencher sur la relève de la main-d'œuvre dans le secteur forestier. En partenariat avec le Centre local de développement (CLD) du Haut-Saint-Maurice, Emploi Québec et l'École forestière de La Tuque, la SADC désire redorer l'image des métiers de la forêt. Grandement

affectée par une crise majeure en 2008, l'industrie de la forêt connaît maintenant une rareté de la main-d'œuvre. «L'industrie se relève, mais il y a des besoins de main-d'œuvre qui seront de plus en plus criants au cours des dernières années. C'est de plus en plus préoccupant», souligne le directeur général de la SADC du Haut-Saint-Maurice, Pierre Germain. •

CLD DU HAUT-SAINT-AURICE

«On veut rehausser notre volet entrepreneurial»

Gabriel Delisle

gabriel.delisle@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque — Le Centre local de développement (CLD) du Haut-Saint-Maurice est un acteur majeur du développement économique de la Haute-Mauricie. L'organisme est au cœur du développement commercial et industriel en encourageant l'entrepreneuriat. Le CLD travaillait depuis longtemps à l'établissement à La Tuque d'un centre de forma-

tion de l'Université du Québec à Trois-Rivières, ce qui est finalement devenu réalité en septembre dernier.

En 2011, le CLD a contribué à soutenir 58 projets qui ont permis de créer ou solidifier 164 emplois pour des investissements publics et privés totaux de 30 millions \$. Cette année, le CLD entend favoriser encore plus la fibre entrepreneuriale des Latuquois.

«On veut rehausser notre volet entrepreneurial», soutient la directrice générale du Centre

local de développement (CLD) du Haut-Saint-Maurice, Danielle Rémillard.

Le CLD du Haut-Saint-Maurice continue sa mission de développement économique avec l'aide de ses cinq fonds, le pacte rural et son soutien au travail autonome. Ces fonds permettent de lancer, d'acquiescer ou de transférer des entreprises.

La relève d'entreprise demeure une préoccupation constante du CLD afin que La Tuque ne perde pas des employeurs déjà

existants. Vécu dans toutes les régions du Québec, ce phéno-

«Nous voulons donner les services localement pour éviter aux gens de se déplacer»

mène représente un important défi. «Ce n'est jamais agréable

de fermer une entreprise parce qu'il manque de relève», avoue Mme Rémillard.

Le CLD devra au cours de la prochaine année favoriser davantage les projets d'économie sociale tels que souhaité par le nouveau gouvernement québécois. Déjà quelques projets d'économie sociale existent en Haute-Mauricie. La Coopérative des produits de la forêt, qui s'intéresse à l'exploitation du champignon sauvage, et la Coopérative de solidarité de Lac-Édouard, qui est derrière presque tous les projets de développement de cette petite municipalité, ne sont que deux exemples d'entreprises de solidarité sociale qui ont permis le développement économique.

Par ailleurs, le CLD étudie la possibilité d'établir un service plus spécifique en transfert d'entreprise afin de mieux répondre aux besoins du milieu. De plus, le CLD continue d'offrir des formations auprès des entreprises pour faciliter la vie des travailleurs latuquois. «Nous voulons donner les services localement pour éviter aux gens de se déplacer», souligne Danielle Rémillard. •

Toujours en croissance économique, La Tuque s'appuie sur une communauté dynamique ayant une vision positive sur l'avenir.

À votre service depuis plus de 40 ans

«On est en affaires»

DUMAIS
AUTOMOBILES L.T.E.E., LA TUQUE

1608, boul. Ducharme, La Tuque
819 523-4541

LOCATION PAUL GIRARD
Court ou long terme. Voitures et camions.

SERVICE 24 HEURES

carrXpert

Familiprix

Pharmacie
H. Trahan et associés

515, rue Commerciale, La Tuque
Tél. : 819 523-7626
Télé. : 819 523-7627

LIVRAISON GRATUITE

Les avis de décès publiés dans

Le Nouvelliste sont inscrits gratuitement sur cyberpresse.ca

Une saison bien chargée pour le complexe culturel

Audrey Tremblay

Audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque— C'est une année bien remplie en arts et culture qui attend les Latuquois. Une pluie de spectacles viendra agrémenter les idées de sorties. De Lisa Leblanc, jeune artiste émergente, aux blagues de Michel Barrette, en passant par le bluesman Harry Manx, le Complexe culturel Félix-Leclerc réserve une saison où surprises, classiques et découvertes seront au rendez-vous.

Formule Cabaret pour tous les goûts

«C'est toujours un peu plus difficile parce que ce sont des artistes un peu moins connus, mais on a définitivement augmenté la qualité de nos soirées cabaret», lance Christiane Giguère, directrice générale du Complexe culturel Félix-Leclerc.

Cette dernière croit qu'il s'agit d'une série d'artistes qui méritent d'être connus, qui seront présentés au courant de la saison même si parfois, ils s'adressent à un public un peu plus pointu. «Ce sont tous mes coups de cœur», s'exclame-t-elle.

Le complexe travaille également sur un projet d'émission de radio dont il est trop tôt pour dévoiler les détails.

Poésie et arts visuels

Le 6 décembre aura lieu la soirée poésie afin de perpétuer la tradition initiée lors du centenaire de la ville pour commémorer la tragédie de la polytechnique et le décès de la jeune latuquoise Annie St-Arneault. Le thème sera *Imaginons la paix*.

Diverses expositions d'arts visuels seront également à surveiller. «On va peut-être donner suite à une de nos expositions qui nous avait amenés à émettre des avis de recherche sur des personnes photographiées il y a 30 ans à Wemotaci, ça risque d'être très intéressant», mentionne Christiane Giguère.

Cinéma

Dans le dossier du cinéma, le complexe culturel est toujours en attente de réponses. «Les réponses ne devraient pas tarder, mais nous n'avons pas de date précise, explique Mme Giguère. On aimerait même avoir le cinéma 3D tant qu'à changer le système. Il y a une demande dans notre projet pour des équipements spécialisés et si ça fonctionne, on va également renouveler notre matériel audio.»

Rappelons que le cinéma avait dû cesser ses activités puisque les productions se font maintenant exclusivement en mode numérique et que l'amphithéâtre n'avait pas l'équipement nécessaire.

«Il y a beaucoup de choses qui se traduisent à travers le cinéma: la culture, les traditions, l'évolution sociale... C'est essentiel. J'ai vraiment bon espoir parce qu'il



PHOTO : AUDREY TREMBLAY

La directrice générale du Complexe culturel Félix-Leclerc, Christiane Giguère, est satisfaite de la programmation présentée cette saison.

y a une bonne volonté du milieu, j'y crois vraiment beaucoup», ajoute-t-elle.

Progrès technologiques

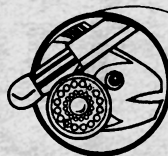
Depuis un moment, le centre culturel s'est joint au réseau Ovation. «Ça permet aux clients de réserver par Internet, c'est très pratique, explique Mme Giguère. Malheureusement, il n'y a aucun système de parfait. Pour les spectacles en formule cabaret, il n'y a pas de numéros de sièges, il faut donc réserver par téléphone ou en personne.»

Une autre nouveauté fera également son apparition dans un futur rapproché. Les codes QR se retrouveront sur les affiches et dans les prochains dépliants. Pour la directrice générale, c'est un excellent moyen de donner un aperçu de l'artiste. «C'est agréable et efficace», lance-t-elle.

En plus de travailler sur cette avancée technologique, Christiane Giguère et son équipe souhaitent augmenter le nombre d'abonnements. «On veut que les gens comprennent que c'est du soutien à la culture qu'on fait. C'est à nous tous le complexe et si on veut qu'il continue de se renouveler c'est important.»

HÔTEL CENTRAL PARENT MOTEL - CHAMBRES

LE PARADIS



de la chasse
et de la pêche



Sylvie Lachapelle et Jean Dupont,
propriétaires
info@hotelcentralparent.com

Siège social :
Club Quad Parent

1, rue de l'Église,
C.P. 58, Parent (Québec) G0X 3P0
Téléphone et télécopieur : 819 667-2377
www.hotelcentralparent.com

3077030

Carrefour
jeunesse-emploi
Haut St-Maurice

Tu es âgé entre 15 et 35 ans et tu as besoin de soutien :

- dans ta démarche de recherche d'emploi
- dans ton cheminement scolaire et professionnel
- dans ton projet de démarrage d'entreprise
- dans ta planification de travail à l'étranger

Passes nous voir au Carrefour jeunesse-emploi; une équipe dynamique est là pour toi !

545, rue St-Antoine, La Tuque (Québec) G9X 2Y5
819 523-9274 / www.cje-hsm.qc.ca

LAROCQUE
GROUPE

SERVICES D'INGÉNIERIE

- Études d'avant-projet
- Plans et devis
- Services durant la construction
- Bâtiments (acier, béton, bois)
- Ponts et ouvrages d'art
- Évaluation de capacité

DRUMMONDVILLE

1001, rue Bernier | bureau 103
(Québec) J2C 6T5
T. 819 477-0191

LA TUQUE

385, rue Saint-Joseph | (Québec) G9X 1L7
T. 819 676-7038

lg@larocquegroupe.ca

3079788

33 km de plaisir

La piste cyclable devrait avoir ses premiers visiteurs cet été

Audrey Tremblay

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque — Au cours des prochains mois, la Ville de La Tuque parachèvera les travaux d'aménagement de la piste cyclable de 33 km sur son territoire. Cela devrait permettre aux citoyens d'en profiter dès l'été prochain.

«On voulait une piste cyclable qui répondait aux besoins de la ville, qui est structurée, sécuritaire et confortable pour favoriser les modes de transports alternatifs à l'automobile, mais aussi pour en faire un attrait touristique», souligne d'entrée de jeu le superviseur des sentiers récréotouristiques de la ville, Frédéric Noël.

Déjà, les travaux vont bon train. Trois infrastructures majeures sont terminées, soit le belvédère

au bout de la rue Bellevue et le pont près du Parc des Érables Bostonnais. Le barrage du Parc des Chutes a aussi été amélioré.

«Ça convenait comme barrage, mais il y avait deux problèmes, ce n'était pas très sécuritaire et on ne voulait pas avoir de marches d'escalier. On l'a donc surélevé et on a amélioré le contrôle des eaux pour la sécurité», explique Frédéric Noël.

La prochaine étape sera le déboisement avec la machinerie lourde et la municipalité prévoit aller en appel d'offres aux alentours du mois de février pour la construction. «On veut que ce soit prêt dans les délais que nous avons prévus pour que les citoyens puissent en profiter le plus possible cet été. On va mettre de la pression s'il le faut!», lance le conseiller municipal, Luc

Martel.

Il faut dire que la partie des droits de passage a pris un peu plus de temps que prévu. Pour des questions de légitimité et de sécurité, la Ville a préféré avoir des actes notariés pour tous les terrains touchés. «Les droits de passage et l'arpentage c'est un gros travail et ça a amené des délais, mais maintenant il n'y a plus rien pour nous empêcher de rentrer dans notre *deadline* de l'été prochain», affirmait M. Noël.

Attrait touristique important

Tout comme les écoles, beaucoup d'attrait touristiques de la ville seront reliés à la piste cyclable. «Ce n'est pas rien quand on y pense, la piste cyclable touche à trois rivières en même temps, la petite Bostonnais, la Bostonnais et la rivière Saint-Maurice», souligne fièrement



PHOTO AUDREY TREMBLAY

Le pont qui enjambe la petite rivière Bostonnais a été construit pour la piste cyclable.

M. Martel.

Même si au total plus de 20 km seront hors route, les responsables confirment que l'ensemble du parcours sera accessible à tous. «On a un grade zéro, c'est-à-dire qu'il y a presque absence de pentes sur l'ensemble du tracé. De plus, les normes de Vélo Québec seront respectées», laisse savoir le superviseur des sentiers récréotouristiques de la ville.

Même si la Ville n'en est qu'au déboisement, un autre projet est déjà en train de voir le jour autour de la piste cyclable. «Ça va être un sentier d'interprétation des milieux humides qui va traiter de la protection et la remise en état de ceux-ci», mentionne Frédéric Noël. Le projet serait entre autres réalisé en collaboration avec le Bassin Versant Saint-Maurice.

Les jeudis d'été animés au centre-ville

Audrey Tremblay

audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque — Les *Jeudis centre-ville* risquent d'être fort animés

encore cette année avec entre autres *Dance Into The Light*, un hommage à Phil Collins avec Martin Levac, à sa programmation.

«On l'a cherché ce spectacle-là.



PHOTO: LÉO DONTIGNY

Un aperçu des *Jeudis centre-ville* à La Tuque.

On le voulait vraiment. C'est un spectacle de grande envergure et exceptionnellement, il n'y aura pas de première partie. C'est un spectacle de deux heures sans arrêt. «Ça va être tout un spectacle», lance fièrement la directrice du service des loisirs et de la culture de la ville de La Tuque, Estelle Paulhus. Phil Collins a

d'ailleurs lui-même approuvé ce spectacle hommage.

Déjà, la programmation est en majorité complétée et il y aura un peu de changement quant aux styles musicaux adoptés par le comité de programmation. «On veut toujours se surpasser d'un été à l'autre c'est certain, indique Mme Paulhus. Au lieu d'être plus des découvertes, on est allé d'un choix musical un peu plus connu,

c'est notre plus grand changement», explique-t-elle.

Le comité organisateur des *Jeudis centre-ville* ne pouvait qu'être heureux de la réponse de la population de la dernière édition.

«On a eu une excellente édition en 2012, c'était notre deuxième année avec la formule renouvelée des *Jeudis centre-ville*. On défonce nos barèmes pour 2013. On veut en mettre plein la vue à la population et du même coup la remercier d'encourager notre événement», souligne la directrice du service des loisirs et de la culture.

Cette dernière ne se cache pas que les ventes de bière se sont avérées une excellente source de revenus supplémentaires, ce qui a permis d'augmenter les budgets afin d'aller chercher de plus gros spectacles.

«On va revenir avec des hommages parce qu'on sait que les gens aiment ça, mais vraiment des gros spectacles hommage et on va frapper fort avec ça», a-t-elle conclu.

Casier postal 149
Parent (Québec) G0X 3P0
T./ 819 667-2355
F./ 819 667-2114
alliance.du.nord@hotmail.com

Alliance du Nord
Club de motoneige
Parent - Cloutier

Qu'attendez vous ?
Enfourchez vos engins et sillonnez l'aventure !
Visitez notre nouveau site web !
www.alliancedunord.com

Achetez votre vignette avant le 9 décembre 2012
et profitez d'un rabais substantiel

3479388

ATELIER MÉCANIQUE INDUSTRIELLE DE LA TUQUE inc.
999, boul. Ducharme, La Tuque G9X 3C3
Bur. : 819 523-3884
Télec. : 819 523-2369

COMMERCIAL • SINITRE • INDUSTRIEL
RÉSIDENTIEL

CONSTRUCTION
BERTHIN CLOUTIER 2005 INC.

999, boul. Ducharme
La Tuque (Québec) G9X 3C3
Tél. : 819 523-5700
Télec. : 819 523-2369

RBQ : 8317-9853-24

IGA
Tél. : 819 523-5968
819 523-7526
Télec. : 819 523-8743

SUPERMARCHÉ IGA
Paul Naud et Marie-Ève Naud, propriétaires
Bienvenue à votre
SUPERMARCHÉ
Ouvert 7 jours / 7 de 8 h à 21 h
547, rue Saint-Louis, La Tuque
Face à la gare

3078696

ÉCOLE CENTRALE

Heureux mélange entre apprentissage et entrepreneuriat

Audrey Tremblay

Audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque —Un hall d'entrée tapissé de récompenses acquises au fil du temps pour différents projets en dit long sur une école primaire comme l'école centrale de La Tuque, là où apprentissages et connaissances côtoient admirablement entrepreneuriat et progrès.

«C'est motivant pour nos élèves. C'est sûr qu'il y a tout l'aspect scolaire où les apprentissages sont favorisés, mais l'entrepreneuriat va développer d'autres compétences», mentionne la directrice Elaine Froment.

Ces projets permettent au personnel de l'école d'observer les différentes forces et capacités des jeunes élèves. «Il y a des élèves qui vont se démarquer beaucoup du lot, ajoute Mme Froment. En entrepreneuriat, on a l'occasion d'observer leurs forces. Si on ne l'avait pas fait, c'est une partie de la personnalité du jeune qu'on n'aurait peut-être pas vue ou encouragée.»

Le côté estime de soi est également mis de l'avant dans les projets. Il y a une valorisation à travers l'entrepreneuriat qui permet aux étudiants de se dépasser et de développer différentes capacités. «Un élève qui a peut-être un peu plus de difficulté au niveau des apprentissages, quand il va tomber en entrepreneuriat il va se sentir davantage valorisé. Ils vont être fiers d'eux et ils voient qu'ils sont capables de faire plein de choses», affirme la directrice.

Les projets qui grandissent avec les 359 élèves de cette école sont très diversifiés. Ils passent de la fabrication de carte de Noël à la réalisation de muffins, en passant par la couture, le compostage et le recyclage. «Ça a beaucoup changé depuis le début, on a souvent tendance à associer entrepreneuriat avec production d'objets, mais c'est beaucoup plus diversifié

que ça en réalité», a fait valoir Mme Froment.

Des visites de personnes âgées sont également organisées. Pour la directrice, il s'agit d'un projet intergénérationnel extrêmement enrichissant pour les jeunes. «On a souvent tendance à voir le bon côté de la visite des personnes âgées, mais il ne faut pas oublier que ces gens-là ont beaucoup à offrir aux jeunes. Ils ont beaucoup de vécu et connaissent beaucoup de choses. C'est vraiment un très beau partage.»

«Il y a des élèves qui vont se démarquer beaucoup du lot»

De plus en plus, les intervenants du milieu parlent maintenant d'école communautaire qui rend service à la communauté. Chaque projet part d'un besoin et l'entrepreneuriat est beaucoup plus qu'un projet économique selon la directrice. «On parlait beaucoup d'entrepreneuriat, mais l'ère est un peu en train de changer et on



PHOTO : AUDREY TREMBLAY

Alicia Godin et Benjamin Pratte, de la classe de 3^e année de Marie-Claude Cantin, produisent des savons et de la mousse pour le bain.

sent aussi une nouvelle vague environnementale arriver», souligne-t-elle.

Rencontrés sur place lors d'une journée portes ouvertes, les élèves semblaient tous aussi passionnés les uns que les autres. Un à un les projets, entrepreneuriaux ou non, ont été expliqués simplement et naturellement par ces jeunes élèves. «On est en entrepreneuriat cette après-midi», a lancé un d'eux, sourire aux lèvres. •

La Tuque Électrique inc.
Résidentiel - Commercial - Industriel
François Fortin
M.E.L.
Corporation des maîtres électriciens du Québec
Tél.: 819 523-6224
RBQ:8336-3838-50 francoisfortin@latuqueelectrique.com

*Tous unis
pour le développement
de notre région!*

3077036

Kubota

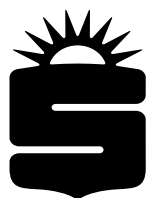
AgriMetal

La souffleuse par excellence peu importe le type de neige.

Depuis plus de 60 ans!

Le groupe **LAFRENIÈRE** Tracteurs

Sainte-Anne-de-la-Pérade
Tél. : 418 325-2446
www.groupelafrenieretracteurs.com



**Collège
Shawinigan**
DU SAVOIR ET DES GENS

c e c
La Tuque
Centre d'études collégiales

*Fier de contribuer activement au progrès et au
développement de la ville de La Tuque par la
formation de main-d'œuvre qualifiée.*

796, rue Réal, La Tuque (Québec) G9X 2S7
Téléphone (La Tuque): 819 523-9531 - Télécopieur: 819 523-9532

collegeshawinigan.qc.ca



Étudier et jouer au hockey à La Tuque

Audrey Tremblay

Audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque — Ils sont une vingtaine de jeunes à avoir choisi de poursuivre leur développement scolaire et sportif à La Tuque. Ils arborent fièrement le chandail des Loups dans ligue junior AAA du Québec.

Anthony Goulet, Jérémy Ouellette et Julien Houle font partie de ceux qui ont choisi le Centre d'études collégiales (CEC) de La Tuque et les Loups. Ces derniers semblent entièrement satisfaits de leur décision. «J'ai été repêché par La Tuque, mais j'avais quand même plusieurs options qui s'offraient à moi. Des amis qui évoluaient ici m'ont dit que c'était un bon programme et que c'était vraiment bien. Je suis venu voir. J'ai vraiment aimé ça et j'ai décidé de rester», lance Anthony Goulet.

«Je savais que je pouvais aller à l'école en même temps et c'était important. Je suis venu l'essayer et moi aussi je suis resté», ajoute Julien Houle.

Jérémy partageait également l'avis de ses deux coéquipiers, bien que celui-ci avoue avoir été



PHOTO AUDREY TREMBLAY

Julien Houle, Jérémy Ouellette et Anthony Goulet fréquentent le Centre d'études collégiales (CEC).

principalement attiré par le hockey.

Ces hockeyeurs font rayonner la ville selon le maire. Ils représentent également un élément important pour le CEC. «C'est

important d'avoir une équipe comme le junior AAA ici pour favoriser les études collégiales. Ça apporte entre 15 et 18 élèves supplémentaires, c'est considérable pour un petit Centre

d'études collégiales», explique Normand Beaudoin.

Enseignement personnalisé

Pour les trois jeunes hommes, les études sont davantage per-

sonnalisées dans un CEC comme celui de La Tuque.

«Nous ne sommes pas beaucoup dans les cours, les professeurs sont énormément disponibles pour nous, lance Anthony, c'est vraiment plus facile de réussir dans ces conditions-là.»

«Ici, quand on a des problèmes d'horaire c'est facile à arranger, c'est un autre avantage», ajoute Jérémy Ouellette.

Les joueurs se disent d'ailleurs très satisfaits de l'enseignement qu'ils reçoivent au Centre d'études collégiales de La Tuque.

Source de motivation

«Quand on perd, on se le fait dire, dit Anthony en souriant, parce que nos professeurs et les autres élèves sont au match. On ne veut pas perdre, c'est une sorte de motivation.»

Ils sont unanimes, jouer devant les gens qu'ils côtoient chaque jour devient une source de motivation, même si parfois cela ajoute un stress supplémentaire.

«C'est une pression de plus, mais on vit avec et on essaie de la gérer du mieux qu'on peut», termine Jérémy Ouellette. •

Nous sommes fiers de voir notre belle région se développer et grandir dans l'harmonie !



Jean-Marc Dumont, Donald Théberge
1040, boul. Ducharme, La Tuque
Tél. : 819 523-2751 • Téléc. : 819 676-8863
Courriel : manutentionmdt@lino.com

3079120

*La Tuque,
une ville ouverte à
tous vos projets.*

JEAN GOUTU

Pharmacie Jean Coutu
516, rue Commerciale
La Tuque

LUNDI AU VENDREDI DE 9 h À 21 h
SAMEDI ET DIMANCHE DE 9 h À 18 h
LIVRAISON GRATUITE

Stéphane Brûlé copropriétaire Guylaine Doucet copropriétaire Kim Ruel copropriétaire

Tél.: 819 523-4501

Plus d'un demi-siècle de générosité pour le Gâteau latuquois



PHOTO: GABRIEL DELISLE

Une ville dynamique, des citoyens fiers de leur région, et une nature à couper le souffle, voilà La Tuque !



GAZ P & B inc.
www.gazpb.com

Payable chez Desjardins et la plupart des institutions financières

1161, rue des Bouleaux, La Tuque
Bur. : 819 523-2398 / 523-5322
Téléc. : 819 523-8892
gazpb@lino.sympatico.ca

3077033

La générosité des Latuquois se manifeste chaque année en décembre depuis maintenant 51 ans. À l'approche de la période des Fêtes, près de 200 bénévoles amassent près de 100 000 \$ pour le Gâteau latuquois. Ces sommes permettent d'aider les familles les plus démunies de La Tuque. Ce traditionnel radio-téléthon aura lieu cette année le 2 décembre prochain au Complexe culturel Félix-Leclerc où des centaines d'artistes de tous âges se succéderont sur la scène de la salle La Forestière.

CARPE DIEM
Centre de ressources Alzheimer

1765, boul. Saint-Louis
Trois-Rivières (Qc) G8Z 2N7
Tél.: 819 376-7063

De nouvelles bases pour le Colisée municipal

Audrey Tremblay

Audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque — En 1962, la Ville de La Tuque se munissait d'une infrastructure sportive importante. Cinquante ans plus tard, ce même colisée a subi d'importantes rénovations afin de se moderniser et de respecter les normes environnementales.

«Toute ville qui se respecte se doit d'avoir un colisée en bon état. C'est autant pour les jeunes que les aînés! Il y a du hockey, du patinage artistique et maintenant il y a même du patinage libre», lance le maire Normand Beaudoin.

Le système de réfrigération de la glace du colisée était en piteux état avant de subir sa récente cure de rajeunissement de 3,16 millions \$. Les travaux qui ont débuté le 23 avril dernier, bien qu'ils ne soient pas très apparents puisqu'ils sont majoritairement sous la glace, étaient plus que nécessaires selon le maire.

«Les tuyaux tenaient ensemble simplement parce qu'ils étaient coulés dans le béton. Quand la tuyauterie a été défaite, elle s'effritait dans nos mains. Nous

«Quand la tuyauterie a été défaite, elle s'effritait dans nos mains»

avons été chanceux qu'il n'arrive aucun incident en plein milieu d'une saison», explique-t-il.

Le nouveau système de réfrigération respecte maintenant les normes du bâtiment extérieur et utilise huit fois moins d'ammoniac.

La dalle de ciment de la patinoire a également été remplacée. Elle est actuellement isolée sous terre et dotée d'un système de réchauffement du sol qui empêche le gel de descendre sous la dalle. Le contrôle de la température de la glace est maintenant automatique. L'ancien déshumidificateur a été changé et un nouveau système de ventilation a également été aménagé.

«On a pris le taureau par les cornes et on a fait ce qu'il y avait à faire. On était en danger de perdre notre colisée», avoue le maire.

Rappelons que l'installation des nouveaux équipements de



PHOTO AUDREY TREMBLAY

Le nouveau système du Colisée municipal permet un contrôle informatique à la fine pointe de la technologie.

réfrigération a été réalisée dans une perspective de réduction des gaz à effet de serre, tout comme l'ajout des systèmes de récupération énergétique qui diminueront de beaucoup les coûts d'opération.

La récupération de chaleur servira, entre autres, à chauffer le sol sous la dalle, faire fondre la neige dans la fosse de la zamboni,

chauffer l'air pulsé du système de ventilation et à préchauffer l'eau pour la zamboni.

Phase 2

Déjà, le conseil exécutif de la Ville est passé à la prochaine étape: la rénovation des aires publiques et des vestiaires. «On a fait des démarches, mais on s'est fait éteindre assez vite par M. Blanchet, député responsable de la Mauricie [...] Néanmoins,

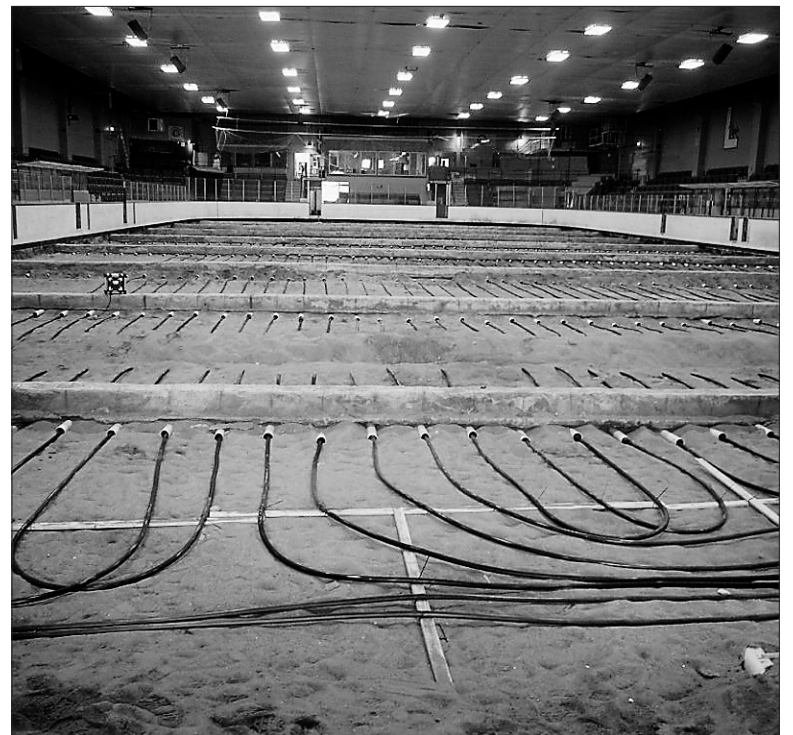


PHOTO: COURTOISIE VILLE DE LA TUQUE

Le Colisée municipal a subi d'importants travaux qui ont entraîné une fermeture de six mois.

notre dossier est prêt et il nous reste seulement qu'à le déposer et à attendre que l'argent soit débloqué», confie M. Beaudoin.

Cette deuxième phase viserait notamment la sonorisation, l'isolation des murs ainsi que la réfection des chambres de joueurs et

des salles de bain.

«Si nous avions une bonne sonorisation, on pourrait se servir du colisée pour faire différentes activités. On pourrait organiser des spectacles d'envergure l'été par exemple», a conclu le maire. •

Un choix "vert" l'avenir!

École forestière de La Tuque

PRÊT POUR L'AVENTURE?

Inscris-toi à l'un des prochains départs des DEP offerts à l'EFLT :

- abattage manuel et débardage forestier - 8 janvier 2013*
- aménagement de la forêt - 8 janvier 2013*
- protection et exploitation de territoires fauniques - 8 janvier 2013*
- conduite de machinerie lourde en voirie forestière - 5 mars 2013**

* Inscription en tout temps
** Date limite d'inscription : 10 décembre 2012

information et inscription : 1 (866) 676-3006 EFLT.ca

Mini Machine

JEAN LAVOIE

9011-2608 Québec inc.

Démolition

Excavation

Installations septiques

Déneigement et autres services

RBQ : 8003-6478-54

Jean Lavoie, président

www.mmjl.ca info@mmjl.ca

- Terre
- Concassé
- Drain français
- Terrassement
- Entrée de béton ou asphalte
- Étude de caractère de sol

2995, place Industrielle, La Tuque
Tél. : 819 523-3509 • Cell. : 819 676-7636 • Téléc. : 819 676-3383

EMPLOI FORMATION INFORMATION SERVICES PLACEMENT ENTREPRISES RESSOURCES HUMAINES AIDE FINANCIÈRE



Québec

www.emploi-quebec.gouv.qc.ca
www.emploi-quebecmauricie.net

L'EMPLOI

C'EST

NOTRE TRAVAIL

EMPLOI-QUÉBEC
Mauricie

CENTRE LOCAL D'EMPLOI DE LA TUQUE
655, rue Desbiens, La Tuque G9X 4G9
819 523-9541

LES 12 HEURES D'ENDURANCE DE LA TUQUE

«C'est bien plus qu'une course»

Audrey Tremblay

Audrey.tremblay@lenouvelliste.qc.ca
Collaboration spéciale

La Tuque — Les 12 heures d'endurance de La Tuque font courir les foules et l'événement est devenu, au fil du temps, un incontournable dans le monde du quad. L'épreuve, unique en son genre en Amérique du Nord, a couronné de succès sa 11e édition et continue de prendre de l'ampleur.

Le principe est simple. En 12 heures, les participants doivent effectuer le plus de tours possible. L'épreuve a été divisée en trois manches de quatre heures. La segmentation de la compétition permet d'étirer l'événement sur deux jours.

«Les équipes n'ont cependant pas le droit de réparer leur véhicule. Ça nous permet également de retaper la piste entre les manches et c'est mieux pour le public», précise David Duchesneau, directeur des sports motorisés et d'aventures.

La course d'endurance accueille des pilotes de quad réputés en provenance du Canada, des États-Unis et même de l'Europe. «Depuis deux ans, on a recommencé à faire de gros efforts pour le recrutement international, souligne M. Duchesneau. Ça permet aussi aux amateurs de courir avec les meilleurs au monde et c'est très apprécié.»



Les 12 heures d'endurance de La Tuque se dérouleront du 17 au 19 mai 2013 et l'événement La Tuque prendra d'assaut le centre-ville les 25 et 26 mai.

Plusieurs compagnies importantes spécialisées dans ce domaine se servent du 12 heures d'endurance pour effectuer des tests de développement. «C'est sûr qu'on aide les compagnies à ce qu'elles se développent mais en retour, ça nous donne de la crédibilité et de la notoriété sur le mar-

ché», a-t-il ajouté.

En plus de l'épreuve de quads, il y a les 12 heures d'endurocross, des compétitions de motos *trial* et de *côte à côte* à la programmation. «C'est bien plus qu'une course, c'est un événement, affirme M. Duchesneau. En plus de toutes les compétitions, il y a différents par-

tys et spectacles afin de mettre de l'ambiance sur le site tout le week-end.»

Événement La Tuque

Avec le succès qu'on connaît les courses de moto et de quad au centre-ville l'an dernier, les organisateurs n'avaient pas d'autre

choix que de revenir avec une deuxième édition de l'événement à La Tuque.

Le rassemblement de centaines de motocyclistes sera par ailleurs présenté la semaine suivante les 12 heures d'endurance. «La population a vraiment apprécié le spectacle. C'était vraiment spectaculaire. L'année passée, c'était avant l'événement, mais là on veut utiliser le monde qui vient aux 12 heures parce que c'est une très bonne clientèle. Il y a plus de chances que la température soit bonne à la fin du mois de mai aussi», lance le directeur des sports motorisés et d'aventures.

La réponse avait été bonne au niveau des inscriptions l'an dernier, mais M. Duchesneau confirme que déjà, les réservations sont sur le point d'être équivalentes à la première édition. «On a déjà des groupes de réservés et on est rendus à près de 120 participants. Cette année, on aimerait avoir plus de motos de route.»

Quant aux objectifs de fréquentation pour l'édition 2013 des deux événements, M. Duchesneau préfère garder les deux pieds sur terre.

«C'est évident qu'on veut toujours faire mieux, mais on garde aussi en tête qu'on est dépendants de la température», a conclu David Duchesneau. •

Le centre de ski

Situé au cœur de la ville, le Centre municipal de ski La Tuque offre 11 pistes, dont 9 éclairées pour tous les calibres. Les adeptes de la glisse sont aussi servis avec le parc à neige. L'ouverture officielle est prévue pour le 15 décembre, si bien sûr la température le permet.



PHOTO: AUDREY TREMBLAY



PHOTO: AUDREY TREMBLAY

Lise St-Denis
Députée
Saint-Maurice - Champlain

*Le dynamisme de la Ville de
La Tuque est exemplaire.
La détermination de ses gens est à
l'image de la grandeur de son territoire.*

Bureau de circonscription

Bureau principal
632, 6^e Avenue
Grand-Mère (Québec) G9T 2H5
Tél. : 819 538-5291



Chambre des communes
House of Commons
CANADA

3080270

Le
Roi
de la
Patate



*Venez déguster
une de nos
fameuses poutines
et découvrir
la belle région
de La Tuque*

J.P. Doucet prop. PERMIS BIÈRE ET VIN

- Restaurant :
13 plats du jour
en tout temps
- Salle à manger

- Terrasse :
capacité de 75 personnes

Déjeuners servis
en tout temps

OUVERT 24 HEURES
573, Saint-Louis, La Tuque

Tél.: **819 523-7716**

Place des artisans

La Municipalité a inauguré en juin dernier la Place des artisans, connue anciennement sous le nom de marché public. Les colorées maisonnettes ont été peintes par quatre artistes latuquois: Jacques Rouillard, Nancy Rivest, Pierrette Pellerin et Annie Renald.

LA RUCHE AIRE OUVERTE INC.

690, Mgr-Panet,
bureau 107, Nicolet
J3T 1W1 - 819 293-6416



Mardi au vendredi de 9h à 16h
Organisme communautaire et alternatif en santé mentale



Le plein air à profusion!

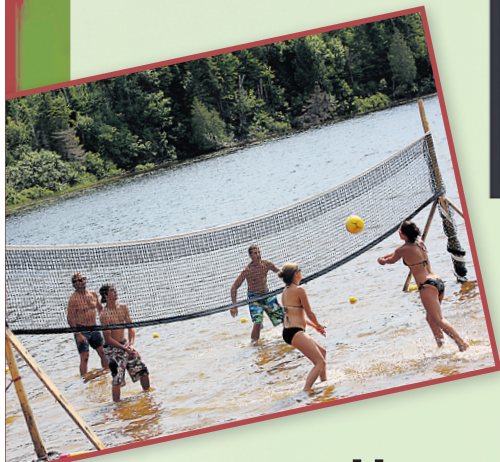
Une municipalité en mouvement et en changement!

Des citoyens dynamiques et engagés!

Une école à la fine pointe des technologies!

Des infrastructures touristiques de grande renommée!

Des services de proximité, des commerces de qualité!



2050, chemin du Lac Édouard
Lac-Édouard
Réjean Rioux, propriétaire
Tél./Télé. : 819 653-2006
www.pourvoirielegoeland.ca



1893, chemin Triton
Lac-Édouard
1 877 393-0557
www.seigneuriedutriton.com



195, rue Principale
Lac-Édouard
819 653-2238
muni.lacedouard@xplornet.ca



Domaine du Lac Édouard 2012
340, rue Principale
Lac-Édouard
819 653-2100
www.domainelacedouard2012.com



Le Gîte d'Édouard
266, rue Principale
Lac-Édouard
819 653-2165
www.gitelacedouard.com



54, rue Principale
Lac-Édouard
819 653-2288
ent.gillescloutier@xplornet.ca



VILLAGE
INNUSIT
19, rue Cloutier
Lac-Édouard
1 877 393-0557
www.villageinnusit.com



Dépanneur chez Lyon
12, rue Edmond
Lac-Édouard
819 653-2518



Parc Écotouristique de Lac-Édouard
148, rue Principale
Lac-Édouard
819 653-2238
www.parcacolacedouard.com



Auberge La Sout'Anne
169, rue Principale, C.P. 4009
Lac-Édouard
Téléphone : 819 653-2016
Sans frais : 888 653-2016
aubergelasoutanne@gmail.com

3078163



VILLE DE LA TUQUE

Un milieu de vie unique en Mauricie! • Votre destination vacances famille!

Un joyau à découvrir!



www.ville.latuque.qc.ca

www.tourismehsm.qc.ca